

## À Katmandou, sa vie pour un dispensaire

Une Népalaise âgée de 60 ans se consacre aux enfants orphelins et aux vieilles femmes abandonnées, dans sa vaste maison. Ailleurs Solidaires, une association du Calvados, a décidé de l'aider.

### L'initiative

Pour y accéder, il faut suivre un étroit chemin de terre piétonnier et serpente. Le dispensaire Dil Shova Shresta (« Maison de mères ») est coincé au milieu d'autres maisons et immeubles, à la lisière ouest de la ville de Katmandou. Cet après-midi-là, des enfants font la lessive en s'amusant, au rez-de-chaussée. Seul à l'écart, l'air perdu, le visage triste, un garçon s'accroche à la rampe de l'escalier de métal sans trop en bouger. « **Il vient d'arriver : il est aveugle** », apprend-on. Abandonné comme tous les autres qui vivent et se reconstruisent désormais dans cette vaste demeure transformée en refuge.

Plusieurs dizaines d'enfants cohabitent avec vingt-huit vieilles femmes usées par des conditions de vie difficiles, touchées par la maladie ou des handicaps irréversibles. Ici, à Aama ko Ghar, elles sont à l'abri, protégées, soignées ; elles mangent, dorment sur des matelas entassés les uns à côté des autres, et trouvent le repos.

### « Dans la mixité »

Dil Shova Shresta gère ce dispensaire, qui vit essentiellement de dons et d'aides multiples, dans sa propre maison, ainsi que dans une autre habitation qu'elle loue à sa sœur « **partie**



Dil Shova Shresta a créé Aama ko Ghar, un dispensaire pour femmes âgées, isolées et abandonnées, mais aussi pour enfants orphelins.

**en Australie** ». L'association existe depuis dix-sept ans, créée à l'époque où « **mon mari m'a quittée parce que je n'avais pas de garçon...** ». La fille de Dil Shova Shresta vit aux États-Unis : « **Elle m'envoie de l'argent régulièrement.** »

Cette bienfaitrice, âgée de 60 ans,

commence par secourir ces femmes, livrées à elles-mêmes et survivant dans des conditions pitoyables. Contre vents et marées, elle prend soin d'elles, leur consacre tout son temps.

Puis, elle accueille les premiers orphelins, victimes de la guerre civile

népalaise qui a fait rage entre 1996 et 2006. « **Je ne peux pas regarder l'enfant qui dort dans la rue.** » Outre la nourriture et l'hébergement, Aama ko Ghar prend en charge l'éducation de ces filles et garçons, « **afin qu'ils deviennent autonomes. Dans la mixité, sans distinctions de castes.** »

Six personnes aident Dil Shova Shresta, mais « **tout le monde participe au nettoyage et à la lessive, dans un esprit convivial** ». Régulièrement, elle témoigne, lance des appels aux dons. Et, « **quand il n'y a pas suffisamment de sous, on achète du riz battu. On se débrouille...** »

Jean-Frédéric Heiz, médecin à la thalasso de Ouistreham, a décidé de donner un coup de main à Aama ko Ghar. Voici un an et demi, à la suite de plusieurs voyages, il a créé l'association Ailleurs solidaires. L'objectif : collecter des fonds pour financer la création d'une nouvelle cuisine dans ce dispensaire. L'argent sera remis lors de son prochain déplacement au Népal, en décembre.

**Ailleurs Solidaires, Les Chemins du vent** (randonnées solidaires) et **Du Bessin au Népal** (jumelage entre Le Tronquay et le village de Dhye, dans la région du Mustang), deux autres associations du Calvados œuvrant au Népal, seront présentes à la Foire.